

frique, et autres lascars. Ses vocables les plus usuels sont *fourbi*, *frichti* et *chaparder*.

Un autre baragouin — mais je passerai vite, car il me donne sur les nerfs — c'est le *zraïlîte*, *moun âmi*, dialecte franco-sémite, qui jouit chez nous d'une faveur incroyable, surtout dans le style polémique. De graves personnages, des hommes publics et politiques le cultivent avec succès, paraît-il, et on lui doit des fantaisies assez divertissantes. En temps d'élection, c'est une fureur : on en fait une arme pour le pamphlet. Dans les heures de trouble, c'est pis : ceux qui le parlent, mais qui le parlent pour de bon, et non par moquerie, sont rossés. Tout de même qu'aux Vêpres Siciliennes, on donnait à prononcer le mot *cicéri* aux gens qui étaient trouvés dans la rue, et qu'on égorgeait quiconque le prononçait avec un certain accent, ainsi, dans ces heures que nous traversons quelquefois, celui qui prononce ces mots de *zraïlîte*, *moun âmi*, avec une certaine intonation nasillarde et pointue, bien connue par ici, voit la porte de sa maison enfoncée et reçoit de fameux horions. Tout cela, bien entendu, au nom de la fraternité des terres libres.

Il y a encore le charabia imité de l'anglo-maltaï et des vendeurs de sardines, qui ne manque pas d'une manière de ragoût pour les initiés. Il y a encore des sous-genres et des succédanés, des vocabulaires et des gloses, qui font le bonheur de quelques-uns. Et tous ces parlars ont leurs légendes et leurs morceaux célèbres, leurs procédés et leur règle du genre ; ils ont quelquefois leurs journaux et leurs théâtres ; ils ont leurs types populaires, comme Chaloum, fils de Mardochée ; comme Paolo Hanza, comme Salvo Batata, comme Dache : — Dache, le perruquier des zouaves, vous connaissez bien ?

Pour ce qui est de la langue moresque proprement dite,